

... Si près des fées ...

Dans le sous-bois de brume enrubanné, tôt matin éveillées, déjà la pie radote, la faisane jacasse. C'est que Raboliot, le braco, hors du fourré s'efface.

Et Monsieur le Sous-Préfet ? ... Non, il n'y a pas de Sous-Préfet poète pour plaire aux violettes curieuses, troubler et faire se rosir un peu les blancheurs virginales des frêles anémones. Il n'y a plus que des amoureux.

Des amoureux, non pas des couples, mais des solitaires allant, de ci, de là, sous les futaies, au cœur des taillis, pour y surprendre, au gré des saisons, les taches claires des jonquilles, le bleu porcelaine des jacinthes indisciplinées, les muguets de mai, clochettes généreuses du plus merveilleux parfum, que tous les alambics du monde, dans leurs recherches, ne pourront jamais égaler, en fraîcheur, en douceur.

N'avez-vous jamais rencontré les charmantes scilles, menues et fardées comme des yeux de femme ; les pâles primevères, au bord des sentiers, implorant la cueillette, sans les froisser, pour les joindre, entre amies, en un délicat bouquet : les genêts aux mille fleurs, tenture d'or qu'il faut écarter pour, peut-être, au creux de l'ombre, surprendre le clin d'oeil d'une morille.

Aussi des chanterelles, dites girolles, quand les genêts sont éteints. Ouvertes telles des fleurs, les corolles d'or recueillies sur le tapis des mousses, feront, le soir venu, la délicieuse omelette fleurant bon la forêt. Plus tard, les «ombrelles», au savant nom de coulemelles, offriront, sans pudeur, leurs grains de beauté clairsemés sur des chapeaux chinois.

Fraises, rougies autant que les lèvres de la femme aimée, framboises délicates, légèrement poudrées, semble-t-il, pour masquer leur émoi. Sur les ronces, mille petits yeux à facettes, noir de jais : les mûres sauvages - pourquoi sauvages ?- trahiront d'une trainée violette, le plaisir de cet autre fruit non défendu : la gourmandise.

Puis, le moment venu, les hêtres aux reflets mordorés, illumineront les jours d'automne. Les promeneurs sylvestres découvriront, dans les terres humides des pleurs d'arrière-saison, les flammes mauves des colchiques, cependant qu'ils s'avoueront être venus ici pour, ainsi que l'écrivait la divine marquise : **«achever les beaux jours et dire adieu aux feuilles..»**

Suivra le sommeil hivernal. Viendront les souvenirs, trois petits tours et s'en iront vers de jolies forestières, au bois rencontrées : rustique des bouquets aux ceintures des hanches, avec, en sourdine, la ritournelle d'une ronde de petites filles :

«Bête à Bon Dieu, fera-t-il beau dimanche ?»